L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 OCTOBRE 1880. 54me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 OCTOBRE.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR PRESIDENT :

WINFIELD SCOTT HANCOCK,

DE LA PENNSYLVANIE.

POUR VICE-PRESIDENT :

WILLIAM H. ENGLISH,

DE L'INDIANA.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear & Escoffier, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à douze mois de crédit, magnifique propriétés convenables spécialement pour des jardiniers ou des horticulteurs.

Par Nash & Hodgson, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, vente de terres de valeur dans la Louisiane, le Mississippi, l'Arkansas et le Texas.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriété encoignure Bagatelle et Craps, magasin en briques à deux étages, No 325 rue de la Vieille-Levée, près l'Hôtel des Monnaies des Etats-Unis, propriété rue Laurel, entre Ste-Marie et St-André, propriété d'encoignure, Nos 91 et 93 rue St-Antoine.

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue du Canal, marchandises avariées provenant du steamer naufragé, Florence Meyer.

Belles terres à vendre à l'encan aujourd'hui.—MM. Nash et Hodgson, encanteurs, vendent aujourd'hui à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, pour le compte de la succession de M. Neil Vance, la cinquième de l'intérêt indivis dans 11,262 acres de terre, situées dans les paroisses de Madison et Livingston, Louisiane—comtés de Yazoo, Bolivar et Sunflower, Mississipi, comté Chicot, Arkansas, et comté de Matagorda, Texas.

Pour plus amples renseignements et pour les conditions, etc., voyez les annonces.

Marchandises avariées, ex Florence Meyer.—Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

LA LETTRE DE GARFIELD.

La grande affaire du jour, à propos de la campagne électorale présidentielle, est la lettre de Garfield, le candidat républicain à la présidence, sur l'introduction du travail chinois aux Etats-Unis. Garfield en écrivant cette lettre où il se prononce pour la liberté du travail et en faveur de l'importation des Chinois, ne pouvait ignorer qu'il y eut, au moins parmi les classes ouvrières des Etats-Unis, une grande aversion contre cette espèce de travailleurs étrangers, et que si jamais les lettres qu'il écrivait à ce sujet, car il paraît maintenant qu'il en a écrit plusieurs, venaient à voir le jour, elles le rendraient excessivement impopulaire. Il est vrai que la pièce qui fait partie maintenant du domaine de la publicité est datée du 23 janvier 1880, quelque six mois avant la réunion de la convention de Chicago, et qu'à cette époque il ne pouvait se douter que l'honneur de la candidature présidentielle lui serait conféré.

Il a dû bien souvent depuis regretter en petto d'avoir écrit ces lettres et trembler dans la crainte qu'elles ne vinsent le jour. Peut-être aussi avait-il fait un autre calcul, car toute question a deux faces principales. Si d'un côté une pareille opinion était de nature à déplaire aux travailleurs de race caucasienne et même de race noire, de l'autre côté elle pouvait plaire aux grands manufacturiers des Etats-Unis qui éprouvent un si vif besoin de travail à bon marché. Or, de tous les travailleurs du monde, le Chinois est celui qui coûte le moins et par conséquent celui qui convient le mieux aux opérations d'une fabrique. Avec les Chinois, le maître est sûr d'avoir une main d'œuvre constante et régulière et, ce qui est plus précieux, d'avoir une main d'œuvre qui par son bas prix assure au fabricant le plus brillant bénéfice.

Avec les grèves dont il est menacé presque sans cesse, grèves qui font le tour du monde, et qui éclatent partout excepté dans l'Inde ou en Chine, le fabricant n'a plus vraiment qu'une existence précaire. Son industrie marche aujourd'hui, mais il n'est pas sûr qu'elle marchera demain ; ses calculs peuvent être déjoués à toute heure, et il devient ainsi une dépendance de ses travailleurs. C'est un des aboutissants de la science sociale. Les grèves n'enrichissent pas, dit-on, ceux qui s'y livrent, c'est exactement vrai ; mais elles n'enrichissent pas non plus le manufacturier qui, dans les moments de presse, est obligé de baisser pavillon devant les exigences de ses ouvriers. Les grèves font aussi respecter ces derniers dans leur droit à un salaire proportionné non seulement à ce qu'ils gagnent légitimement en donnant à autrui leur temps et leurs peines, mais proportionné encore au bénéfice que leurs travaux procurent à leurs maîtres et patrons.

C'est là un droit tout aussi respectable que tous les autres droits de coutume ou de convention, droit que les ouvriers exploiteront toujours jusqu'à la fin du monde, car il est très certain que jusqu'à la fin du monde il y aura des ouvriers et des chefs de fabriques, des opérateurs et des inspecteurs, des agissants et des surveillants, des payés et des payeurs. Chaque établissement de fabrique est un gouvernement complet en lui-même où nul n'est salarié sans travail et où nul n'a de travail sans le salarier. Toutes ces réflexions ont dû être faites par Garfield avant d'écrire ses lettres sur le travail chinois ; il avait probablement découvert que les chefs de fabriques auraient plus à gagner qu'à perdre à l'introduction de ce travail, et qu'il ne courait aucun risque à émettre une opinion favorable à l'immigration chinoise, attendu que les fabricants sont devenus aux Etats-Unis une puissance redoutable devant laquelle sont s'incline et à laquelle tout se soumet. M. Garfield a donc pu volontairement et à dessein courtiser cette puissance.

Mais il a pu aussi se méprendre à ce sujet et commettre une grossière erreur. Si les manufacturiers sont une puissance, les ouvriers en sont une autre fort redoutable en temps ordinaire, et invincible en temps d'élections générales. C'est justement le temps où nous sommes. En fait de votes le nombre fait la loi ou du moins devrait la faire constitutionnellement parlant et, bien que l'argent soit versé à pleines mains pour gagner des votes et corrompre les masses dans l'intérêt des fabricants et des gros financiers, ce moyen d'action sur elles n'est pas absolument certain et il paraît que pour cette fois il ne réussira pas.

La publication par le *Truth* de la lettre de Garfield à Henry L. Morey, membre prééminent de "l'Union des Patrons" de Lynn, dans le Massachusetts, a donné lieu à une explosion d'indignation ouvrière à laquelle on était loin de s'attendre. Morey est mort, mais le document a été trouvé dans ses papiers, et bien qu'il portât une souscription prudente "Personnel et confidentiel" on n'a pas respecté cette précaution. Il est fâcheux pour M. Garfield que son correspondant ait quitté ce monde en commettant l'étourderie de laisser la pièce à ses héritiers ou à ses exécuteurs testamentaires. Les héritiers et les exécuteurs, comme on sait, sont des perquisiteurs infatigables et qu'aucune considération n'arrête. Ils ont donc révélé une chose qui aurait dû rester pour toujours ensevelie dans les arcanes de la succession ou de la famille.

De là l'explosion, dont nous parlons, et le bruit immense qu'elle a causé dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. On sait bien que le parti démocrate ne fera rien pour en atténuer la portée. Au contraire, il lui donnera plus de gravité encore, et le mouvement qui en résulte déjà dépasse tout ce qu'on aurait pu attendre d'une partie du pays, où la question chinoise n'avait pas encore absorbé l'attention publique comme cela se voit dans les Etats du Pacifique plus particulièrement exposés à l'invasion chinoise à cause du voisinage du Céleste Empire.

Il paraît que l'excitation est extraordinaire à New York et dans les Etats adjacents, et que dans certains endroits elle s'est portée jusqu'à la fureur. On a assiégé le bureau du *Truth* et les hommes des deux partis s'y sont rués pour voir une copie photographiée de la lettre produite afin de juger de la réalité du fait. Après inspection faite par nombre de gens, la pièce a été déclarée véritable. Des républicains ont apporté des lettres de Garfield pour en comparer l'écriture avec celle de la lettre écrite à Morey, et aucun d'eux n'a pu nier que le document ne fut authentique. Les démocrates maintenant en font leur profit ; leurs comités y ont puisé des forces nouvelles, et ils déploient une activité fébrile à envoyer des *fac similé* dans les divers Etats et principalement dans les Etats du Pacifique.

Des meetings convoqués à l'impromptu dans les divers quartiers de New York, à Jersey City, Long Island et dans le Connecticut, y ont donné lieu à une animation extraordinaire, et l'effet a été instantané. On annonce de tous côtés que les ouvriers désertent la bannière de Garfield pour se rallier sous celle de Hancock, et l'on assure aujourd'hui que rien ne pourra faire refluer cette marée qui, avec une force irrésistible, le pousse à la présidence.

On ajoute que Garfield sera dans l'impossibilité de nier cette lettre parce qu'elle porte tous les signes de l'authenticité la plus absolue. Le *Truth* a en outre les affidavits de plusieurs témoins auxquels Morey avait donné lecture de la lettre. La seule personne qui la nie est l'agent de la presse associée de Mentor, et encore cet agent avoue-t-il qu'il ne parle que d'après la rubrique de Garfield, ce qui n'a aucune valeur.

En attendant, que fait Grant ? Il apparaît inopinément dans un meeting républicain tenu à la salle Cooper où il reçoit une ovation d'enthousiasme. Une voix de stentor fait entendre "1884" et beaucoup d'autres assistants ont dû dire sans doute : Pourquoi pas "1880," car si Grant doit être bon encore dans quatre ans, il serait bien meilleur quatre ans plus tôt, on faute de ne pas l'avoir pris pour candidat, le parti républicain est à peu près sûr de perdre la présidence. Il est certain que les chances de Garfield sont à peu près anéanties.

ENREGISTREMENT.

M. Chas. Cavanac, ayant consulté le Gouverneur sur la continuation de l'enregistrement des citoyens après le 22 octobre et lui ayant communiqué une consultation de M. O. N. Ogden, à laquelle MM. Eustis et Miller avaient concouru, a reçu de Son Excellence le Gouverneur Wiltz la réponse suivante qui par les mêmes raisons que celles données par M. Ogden, l'autorise à tenir son bureau ouvert pour l'enregistrement jusqu'au 30 octobre inclusivement :

Hon. C. CAVANAC,
Inspecteur d'Enregistrement.

Cher Monsieur, votre lettre du 15 octobre et la correspondance avec MM. Ogden et Eustis, ont été reçues et dûment considérées. L'art. 186, de la constitution déclare qu'a droit à voter à toute élection par le peuple, l'acte de la Législature doit être interprété de manière à ne pas nuire à ce droit. L'enregistrement doit en conséquence être aussi facile que possible pour tous les citoyens en tout temps. De là l'obligation pour l'inspecteur de tenir son bureau ouvert toute la journée de 10 heures du matin jusqu'à 3 heures du soir, à l'exception des dimanches et des jours de fête, et pour donner une facilité additionnelle aux citoyens pendant les 60 jours précédant une élection générale, l'inspecteur d'enregistrement et ses commis tiendront leur bureau ouvert de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 4 à 7 heures du soir. Les mots "toute l'année" doivent être interprétés comme signifiant tous les jours de l'année (excepté les fêtes) et les mots "soixante jours" signifient chaque jour avec les mêmes exceptions.

En conséquence la permission de réviser ne peut impliquer une telle fermeture du bureau qui empêche un citoyen d'être enregistré tel jour que ce soit avant une élection générale, les statuts relatifs au suffrage doivent être observés de manière à ne pas nuire au droit constitutionnel de l'électeur.

Je recommande que la question soit référée à l'Avocat général Egan, mais en aucun cas ne fermez votre bureau aussi longtemps qu'un citoyen désirera obtenir un certificat d'enregistrement.

J'ai l'honneur d'être votre humble serviteur,

LOUIS A. WILTZ, Gouverneur.

L'avocat général Egan ayant concouru à l'opinion du Gouverneur et à celle de M. Ogden, M. Cavanac annonce, ainsi qu'on le verra dans un avis inséré plus loin, qu'il tiendra son bureau au rez-de-chaussée de la Salle St-Patrick ouvert jusqu'au samedi 30 octobre 1880, de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi et de 4 à 7 heures du soir, afin de donner à ceux qui ne se sont pas encore présentés la facilité de se faire inscrire.

Nous approuvons entièrement cette mesure, car il nous paraît évident que tout citoyen, remplissant les conditions de capacité requises par la loi, a droit à obtenir son certificat jusqu'au moment où les polls s'ouvrent et jusqu'au moment où ils se ferment, car nous ne voyons aucun inconvénient à ce qu'un citoyen se fasse inscrire et vote le même jour.

Cette faculté doit être d'autant mieux accordée ici en Louisiane que beaucoup de citoyens s'en éloignent pendant l'été pour n'y revenir que dans le courant de l'automne, et que beaucoup de ces touristes ne seront pas même revenus à temps pour voter. Il faut au moins que ceux qui rentreront du 22 au 30 octobre soient admis à le faire en obtenant leur certificat d'enregistrement.

La dernière excursion du Dimanche du grand Chemin de Jackson aura lieu DIMANCHE 24 octobre.

M. E. CAREY,
Agent Général des Passagers.

A l'Etoile Rouge vous vous rendez facilement sur tous les points.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y prend d'excellentes consommations.

Le plus grand assortiment de secrétaires, étagères, caisses à livres, tables de bibliothèque, armoires pour argenterie et porcelaine, glaces de cheminée et entre fenêtre, sont à bord. Allez au Palais des Meubles de Hubbard, rue Sud-Rampart 123.

Vos enfants—seront toujours bien chaussés, et vous ne leur mettez que la chaussure de l'Etoile Rouge.

Arrivée de la troupe d'Opéra de M. de Beaupian.

La troupe d'Opéra est arrivée hier soir, à dix heures et demie. Elle ne s'est nullement arrêtée à New-York, d'où elle est partie le jour même de son débarquement. Elle compte 130 personnes, auxquelles il faut ajouter 16 personnes qui arrivent demain et après-demain de New York et de la Havane. Nous sommes priés par M. John Davis, de remercier les agents des compagnies Baltimore, Ohio, Chicago et St. Louis, des mille attentions qu'ils ont eues pour les membres de la compagnie pendant tout le voyage.

L'ouverture aura lieu, le 8 novembre, par Robert le Diable.

Le controle sera ouvert le 3.

—Nous annonçons avec plaisir le retour parmi nous, de M. Thomas A. Hall qui, depuis plusieurs années, dirige avec tant de succès, le Théâtre du Grand Opéra. M. Hall fait l'ouverture de son théâtre lundi prochain, et il nous autorise à annoncer au public une brillante saison, car il a conclu des engagements avec des troupes d'un grand mérite, une desquelles représentera "l'Assommoir."

GRAND OPERA HOUSE—Nous aurons en outre lundi prochain la réouverture de ce théâtre avec la troupe d'Emma Abbott qui donnera la Maritana, Paul et Virginie mardi, Carmen mercredi dans la matinée, Lucie de Lammermoor mercredi soir, le Trovatore jeudi, Roméo et Juliette vendredi, Faust samedi dans la matinée, et la Bohémienne samedi soir.

En allant au cirque vous pouvez rendre une visite à l'Etoile Rouge, et y faire de bonnes emplettes.

ST. CHARLES.—Ce théâtre s'ouvrira décidément le dimanche 31 octobre avec la grande troupe d'Opéra italien de Tagliapietra qui comprend d'excellents chanteurs et de grandes cantatrices. Cette troupe représentera Lucia di Lammermoore ; Il Trovatore ; La Favorite ; Faust ; Martha ; Lucrecia de Borgia et Guillaume Tell. Nous reviendrons sur cette inauguration lyrique.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—"Davy Crockett" finira la semaine à ce théâtre, où cette pièce sera représentée aujourd'hui, en matinée et en soirée. Nous conseillons donc à ceux qui n'ont pas encore vu Frank Mayo, de profiter de ces deux représentations de clôture, après lesquelles il n'y aura plus de Davy Crockett pendant plus d'une année.

Dimanche, l'Académie donnera "Our German Senator" pièce en trois actes, où M. Gus. Williams joue le rôle principal. La troupe qui l'accompagne est fort bonne, et les situations sont très comiques. Les amateurs du sénateur augmentant à chaque développement de la pièce.

Chaque enfant recevra un présents à l'Etoile Rouge pendant toute cette semaine.

Almanach des Familles de J. B. Rolland et Fils, Montréal, Canada, pour 1881.—

Cet opuscule, comme son nom l'indique, est bien réellement un *Almanach des Familles*, car les renseignements qu'il contient conviennent à toutes les familles, tant à celles de la ville qu'à celles de la campagne. A part le calendrier ecclésiastique il y a une page en blanc pour chaque mois, où la mère de famille pourra inscrire quotidiennement des notes pour ce qui regarde son ménage. Il y a aussi un grand nombre de recettes sur l'économie domestique, l'hygiène, le jardinage, l'agriculture, etc., etc., le tout entremêlé de petites histoires, anecdotes, légendes, bons mots, énigmes, charades, etc. Quelque soit, par ce qu'il renferme il sera utile et agréable à tout le monde, aussi les éditeurs peuvent-ils être assurés du succès avec lequel leur *Almanach des Familles* s'écoulera cette année, comme il s'est vendu les années précédentes, tant et tant plus qu'il est comme le complément nécessaire à l'*Almanach agricole, commercial et historique*. Cet Almanach est en vente chez tous les libraires et les principaux marchands. *Prix, 5 centins.*

La fête des enfants, toute cette semaine—le cirque et l'Etoile Rouge

Boulangerie.—MM Laferrandrie à été annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils ont transféré leur établissement du No 60 de la rue Bourbon au No 59 de la même rue, ce qui ne peut nuire en rien à leurs bonnes relations avec leurs nombreux habitués.

Un morbond se tort sur son lit de douleurs.

—Ah ! c'est fini. Je crois que je vais passer !

Son fidèle serviteur recherche à le rassurer.

—Rassurez vous, monsieur, le médecin a dit comme ça qu'il n'y avait plus d'huile dans la lampe ; mais je viens d'en remettre.

Aux bains de mer, un monsieur poursuit une dame de ses galanteries.

La dame finit par lui demander compte de cette pénible obsession.

—Enfin, monsieur, dit la curieuse, est-ce pour le bon motif ?

—Oh ! madame..... je n'en connais pas de meilleur !

Du désespoir à la joie.

Mr. Charles Carter, citoyen bien connu de Rochester New York, vient de publier ce qui suit : Depuis environ deux ans ma femme souffrait de quelque chose sans qu'on put savoir de quoi elle souffrait de fréquents accès de chaleur, soivie de transpirations abondantes, nuit et jour. Elle souffrait des reins et tout effort paralysait la partie de prostration. Elle buvait beaucoup d'eau et était toujours altérée et son état empirait tous les jours. Nous appelames un médecin dont le ministère ne la soulagea pas. Il ne put pas même découvrir la cause du mal. Finalement, ayant remarqué une particularité dans son urine, je la fis examiner et en faisant bouillir, il résulta de la mousse en quantité égale à la moitié du volume d'eau employé. J'en écrivis tout aussitôt à son frère, médecin dans l'état qui possède, que c'était du diabète sucré ou fusé hydropisie dans les voies urinaires. Il dit qu'il ne connaissait pas de remède pour cela, qu'elle ne se jetterait jamais bien probablement qu'elle pourrait vivre encore quelques années mais que son état empirerait continuellement. Alors et quand nous des opérions, je vis l'annonce des "Safe diabetes cure" de Warner ; j'en achetai une bouteille et ma femme à continué de prendre ce remède until à la quatrième bouteille maintenant elle se porte aussi bien qu'elle se soit jamais portée depuis des années. Je considère le remède de Warner, "Safe Diabete cure" comme un bienfait et une bénédiction pour l'humanité.

Le paradis des enfants :—L'Etoile Rouge, distribution gratuite de jouets à tous les enfants visitant l'établissement.

Décédé, hier matin, à l'âge de 3 ans ANDRÉ A. CARRIÈRE, fils d'Henry Carrière et d'Amélie Molaison. Les amis et connaissances des familles Antoine Carrière, Esnard, et Molaison sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. coin Broad et Dumaine.

Décédé, le 22 octobre 1880, à l'âge de un mois et quatre jours, LUDOVIC JEAN DELCAZAL Jr. Les amis et connaissances des familles Del cazal et Petit sont priés d'assister aux funérail. les qui auront lieu aujourd'hui, à 11 heures et demie du matin. Le corps est exposé au No 122 de la rue Marais.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église St Maurice (aux Casernes) LUNDI, le 25 octobre 1880, pour le repos de l'âme de feu FRANÇOIS BROUSSE, décédé l'autre dernier. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de sa veuve et de ses fils.
23 oct.—2t

UNE réunion du club Démocratic-Conservateur du 6me ward aura lieu dans le bat de ralier la ticket de l'Association Démocratique Conservatrice du Peuple, SAMEDI, 23 octobre à 7 1/2 heures du soir, à la salle, coin des rues Chartres et Barracks.

L'honorable R. L. Gibson, M. T. S. Wilkinson et autres orateurs éminents harangueront l'assemblée et traiteront de questions nationales.

Par ordre de
A. C. LANDRY,
Président.
J. F. MEUNIER,
Secrétaire.
23oct—1f

PERDU,

UN CHEQUE pour la somme de **2993** piastres portant le No 2851, tiré sur l'Hibernia National Bank par MM. Burke & Thompson, à l'ordre de MM. A. Carrière & Sons. La publique est par le présent avis notifié de ne pas négocier ledit chèque attendu que le paiement en a été arrêté.

23oct—1m—Sem-Mar-Jeu.

AVIS.

LE TARIF SUIVANT EST ADOPTÉ PAR les soussignés, et sera mis en vigueur à dater de LUNDI PROCHAIN, 25 octobre 1880.

EMMAGASINAGE.

Y compris le charrot et le travail, par balle..40c

COMPRESSION.

Etranger, directement ou cabotage, par balle, 75c
Cabotage, par balle.....65c

PRIX DEMANDÉS AUX EXPÉDITEURS.

Charrot et travail, par balle.....25c
Travail sur coton charroyé par l'expéditeur..10c
Sur le coton portant la marque de navire, non commandé le jour où il est pesé, emmagasinage et travail par balle, avec privilège de rester trois jours, sur le coton commandé par un navire qui n'est pas prêt à la recevoir ou qui n'est pas dans le port.....10c
Après trois jours d'emmagasinage (y compris les trois jours) jusqu'au 31 août prochain, par balle.....80c
Charrot extra sur le coton renvoyé d'un navire ou du chemin de fer—à payer par l'expéditeur, aller et autant pour le retour, 15c par balle.....30c
Travail sur la même.....10c
Sur tout coton portant la marque du navire, portant de petits numéros ou la marque d'une classe, transporté d'une presse à une autre pour l'emmagasinage ou la compression, ou embarqué sans être compté, à être payé par l'acheteur, sur la raison du coton par balle.....25c
Le coton pris par la marque primitive du planteur, s'il est enlevé le jour ou il est pesé et pesé, sera livré sans frais.
Les navires ou bâtiments commandés par le navire ou l'expéditeur seront fournis à balle de.....7 1/2c pièce

EXPÉDITION DE COTONS.

Prix régulier de compression—navires étrangers ou cabotage, charrot et travail, par balle.....25c

Un travail payé par une presse quelconque au profit d'acheteurs, bien que non mentionné ou examiné spécialement ici, sera exigé des acheteurs.

LEVER STEAM COTTON PRESS COMPANY,
J. C. Denis, Président.
NATCHEZ COTTON PRESS, C. J. Meyer Proprietaire
JACKSON COTTON PRESS, O'Brien & Co
SHIPPERS ORLEANS AND PELICAN PRESSES, Bond & Co.
FIRE PROOF PRESS, J. P. Moore
VIRGINIA PRESS, Lewis & Card
PLANTERS PRESS, Herndon & Krumbhaar.
ATLANTIC PRESS, M. J. Dunn & Co
PENN PRESS, J. P. Parker & Co.
COMMERCIAL PRESS, Smith & Glubbsmith
CANAL STREET PRESS, J. C. Von Wickle.
COOPER PRESS, S. C. Coulon.
KENTUCKY PRESS, Keenan & Slawson.
UNION PRESS, A. P. Mason
SOUTHERN PRESS, S. B. Steers.
23 oct—7t

ETAT DE LA LOUISIANE.

Bureau du Surintendant de l'enregistrement de la paroisse d'Orléans.

(du Capitole, rue Royale, au rez-de-chaussée)

Nouvelle Orléans 22 octobre 1880.

CONFORMÉMENT à l'opinion de l'avocat général et aux instructions du gouverneur, les bureaux du surintendant de l'enregistrement resteront ouverts au ST PATRICK'S HALL jusqu'au SAMEDI 30 octobre 1880, de 8 heures du matin à 2 heures de l'après-midi et de 4 à 7 heures du soir afin de permettre l'enregistrement de ceux qui ne se sont pas encore fait enregistrer.

Surintendant de l'enregistrement de la paroisse d'Orléans. CHAS. CAVANAC.
23 oct—9t

Boulangerie à louer.

LE 15 novembre prochain la belle et spacieuse batisse au No 180 rue Bourbon, entre Dumaine et Ste Anne, bien connue comme une des plus belles boulangeries de la ville, avec deux magnifiques fours, magasins à bois et fumier, une grande cour, écurie et hangars pour chevaux et voitures, sera louée à un prix modéré.

Pour informations s'adresser à
PLAVIA LABBESQUE
23oct—1m. DMarJ 97 Exchange Alley

OFFICIEL.

Ticket de l'Association Démocratique du Peuple.

Pour Maire
JOSEPH V. SHAKESPEAR.
Pour Administrateur des Finances—
J. LAFFERRANDRIE Jr.
Pour Administrateur du Commerce—
D. H. KILPATRICK
Pour Administrateur des Améliorations :
JOSEPH COLLINS.
Pour Administrateur des Assessements :
H. S. BELL.
Pour Administrateur de la Police—
THOS. M. IRVINE
Pour Administrateur des Comptes Publics—
H. D. COLEMAN.
Pour Recorder des 1er et 4e Districts—
T. G. HUNT.
Pour Recorder des 2e et 3e Districts—
ERNEST MUTTENBERGER.

A. C. LANDRY, Secrétaire. E. H. MARR, Président.
19 oct—au 2 nov

Aux votants de la paroisse d'Orléans.

Conformément aux engagements que nous avons pris envers les autorités du gouvernement le canal et écossais de cette grande ville nous présentons ci-dessus un ticket et nous demandons votre appui cordial et loyal. N'étant intéressés dans aucune clique, n'étant guidés par aucun ring, ni contrôlés par aucune puissance grimaire, ou par aucune convention arrangée à avance, nous sommes vraiment représentatifs toutes les classes, ayant à cœur l'intérêt général de notre métropole, à cet esprit ajoutant-et et sous tout maintenant le résultat de ses conférences. Bien que, si tout il y puisse y avoir quelques critiques capricieuses sur le personnel d'une portion de ce corps, nous avons la conscience du fait que dans une communauté où depuis trop longtemps on ne regarde pas comme un devoir public l'occupation d'une place publique, et où l'on a trop souvent regardé les places comme des récompenses ses services du parti, nous vous soumettons une liste de noms, choisis et pesés avec le plus grand précédents non sujets à caution, et sans formelle opposition aux rings et aux méthodes de rings et devons à la réforme des abus qui ont alarmé et épouvanté dernièrement les amis d'un bon gouvernement et porte un coup si lamentable à la prospérité financière de notre ville.

Notre association a pour principes de réforme et d'économie sous l'empire de la constitution et des lois actuelles, sur un règlement honnête de la dette publique, sur une opposition à ce que les affaires publiques soient discutées en secret dans un comité général qui engendre des abus sans un allégement du fardeau que supporte le commerce, et la transformation du port de la Nlle-Orléans en un port libre, le plus tôt possible, sur l'abolition des sentences et de tous les emplois inutiles, sur une diminution des dépenses et un honnête usage des derniers publics. Nous vous présentons de candidats qui, à notre avis, offrent des garanties de ces changements qui sont d'une importance vitale. Leur réputation doit être aupres de vous le seul titre à votre confiance et à votre appui.

Afin de les faire élire, nous nous portons garants d'un vote libre et d'un compte loyal des bulletins. Nous garantissons à chaque électeur l'exercice de son droit et l'absence de toute intimidation. C'est à vous maintenant de sanctionner par vos suffrages l'œuvre commencée sous de si heureux auspices. Vous en serez récompensés par un gouvernement honnête, le plus grande source de la prospérité, par une ère de bonheur le plus complet que puisse donner l'administration humaine.

J. A. RENSHAW.
22oct—2f chairman du comité exécutif

POUR LA TOUSSAINT.

ORNEMENTS DE TOMBEAUX,

GRANDE VARIÉTÉ
A VENDRE
CHEZ LELIÈVRE,
RUE ROYALE, No 174, et
RUE BARONNE, No 9, près Canal,

NOUS prions nos amis de ne pas oublier que tous ces articles doivent être vendus à n'importe quel prix, avant le premier novembre. Nous les invitons à nous faire leur visite au plus tôt, pendant que l'assortiment est au grand complet. 17oct. au 1er nov.

Ornements pour Tombeaux.

166 .... Rue Royale 166

J. SCHWEITZER

VIENT de recevoir un grand assortiment d'ARTICLES POUR LA TOUSSAINT, tels que Couronnes et Croix en perles, en porcelaine, en stuc, en fleurs Artificielles, Vases, Corbeilles, Pensées, Papier Noir glacé, etc., etc., etc. Tous ces articles seront vendus à des prix très modérés. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin et dans le plus bref délai. 13oct au 31

LA TOUSSAINT :

Mme C. OLBERDING.
123..... Rue Royale 125
Entre St Louis et Toulouse.

VIENT de recevoir de Paris un grand assortiment de Fleurs Artificielles et Couronnes. Les plus belles Pensées à 10 et 15 cts la douzaine, Morning Glories, 3 douzaines pour 10 cts, grands Bouquets à 25 cents et une variété d'autres fleurs artificielles, le tout à des prix réduits. 15 oct...au 31

L'UNION FRANÇAISE,

MAINTENANT que les longs mois de gêne et d'inaction de l'été sont passés, messieurs les membres de l'Union Française sont instamment priés de vouloir bien assister à leurs assemblées, afin de mettre l'admiral ration en mesure de faire face à tous les exigences. Les demandes de secours, qui sont toujours nombreuses, augmentent à l'approche de l'hiver. Nos pauvres vous prient sur nous, nous employons à notre tour, sur ceux qui contribuent à les secourir. Nous invitons cordialement à se joindre à nous ceux de nos compatriotes qui ne figurent pas encore parmi nos membres.

Pour le Conseil de Direction.
H. BILLARD, Secrétaire. F. TUJAGUE, Président.
22 oct—2f.24.27.31—3,7 nov

Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 22 octobre 1880.

Conformément à la section 12 de la loi No 58 de la session extraordinaire de 1877, ont été désignés les lieux suivants ou seront reçus dans les différents precincts les votes donnés à l'élection qui aura lieu dans la paroisse d'Orléans, MARDI, 2 novembre 1880.

I. W. PATTON, Maire.

PREMIER WARD.

Precinct No 1—Du fleuve à St. Thomas, de la rue Thalie à Félicité. Poll, coin des rues Robin et Tchoupitoulas

Precinct No 2—De la rue St. Thomas à Constance, de la rue Thalie à Félicité. Poll, rue Annonciation, entre Robin et Terpsichore.

Precinct No 3—De la rue Constance à Prytania, de la rue Thalie à Félicité. Poll, coin des rues Robin et Magasins.

Precinct No 4—De la rue Prytania, à Carondelet, de la rue Thalie à Félicité. Poll, coin des rues St Charles et Melpomène.

Precinct No 5—De la rue Carondelet à Franklin, de la rue Thalie à Félicité. Poll, rue Terpsichore, entre Dryades et Baronne.

Precinct No 6—De la rue Franklin à Claiborne, de la rue Thalie à Félicité. Poll, rue White, entre Terpsichore et Melpomène.

DEUXIEME WARD.

Precinct No 1—Du fleuve aux rues Annonciation et Tchoupitoulas et de la rue Julia à Thalia. Poll No 204 rue Tchoupitoulas, coin rue North Market.

Precinct No 2—Des rues Annonciation et Tchoupitoulas à Camp, de la rue Julia à Thalie. Poll, rue Richard près Magazine.

Precinct No 4—De la rue Baronne à Franklin de la rue Julia à Thalie. Poll, Coin St. E. de la Promenade Triton et St Charles.

Precinct No 5—De la rue Franklin à Locust de la rue Julia à Thalie. Poll, Wigwam rue Clio, entre Dryades et Baronne.

Precinct No 6—De la rue Locust à l'Avenue Carrollton, de la rue Julia à Thalie. Poll, coin Locust et Claiborne.

TROISIEME WARD.

Precinct No 1—Du fleuve à Magazine, de la rue Canal à Julie. Poll, 119 Tchoupitoulas, en face les rues Girod et Notre-Dame.

Precinct No 2—De Magazine à Carondelet de la rue Canal à Julie. Poll, 123 Baronne, près à St Charles.

Precinct No 3—De Carondelet à Dryades, de la rue Canal à Julie. Poll, coin des rues Perdido et Prieur.

Precinct No 4—De Dryades à Basein, de la rue Canal à Julie. Poll, 158 rue Dryades, près Poydras.

Precinct No 5—Du Basein à Liberté, de la rue Canal à Julie. Poll coin des rues Gravier et Dryades.

Precinct No 6—De Liberté à Claiborne, de Perdido à Julie. Poll coin des rues Liberté et Commune.

Precinct No 7—De Liberté à Claiborne, de la rue Perdido à Canal. Poll, 277 Commune, entre les rues Liberté et Howard.

Precinct No 8—De Claiborne à Johnson, de la rue Gravier à Julie. Poll, coin des rues Perdido et Prieur.

Precinct No 9—De Claiborne à Johnson, de la rue Gravier à Canal. Poll rue Commune, entre Derbigny et Roman.

Precinct No 10—De Johnson à Broad, de la rue Canal à Julie. Poll, rue Commune, entre Broad et White.

Precinct No 11—De Broad au chemin de la Metairie, de la rue Canal à Julie. Poll, chemin de la Metairie entre Canal et Julie, vis à vis le cimetière Greenwood.

QUATRIÈME WARD

Precinct No 1—De Levée à Dauphine, de la rue Canal à St Louis. Poll, No 43 Passage de la Bourse.

Precinct No 2—De Dauphine à Treme, de la rue Canal à St Louis. Poll, coin des rues Bourgogne et Bienville.

Precinct No 3—De Treme à Claiborne de la rue Canal à St Louis. Poll, No 211 rue de la Douane entre Bessin et Franklin.

Precinct No 4—De Claiborne à Johnson de la rue Canal à St Louis. Poll, coin des rues Douane et Olivier.

Precinct No 5—De Johnson à Broad, de la rue Canal à St Louis. Poll rue Bienville entre Tessi et Rochebleve.

Precinct No 6—De Broad au chemin de la Metairie, de la rue Canal à St Louis. Poll, rue Canal, près Broad.

CINQUIEME WARD

Precinct No 1—Du fleuve à la rue Royale, de la rue St Philippe à St Louis. Poll coin St Anne et Chartres.

Precinct No 2—De la rue Royale à Bourgogne, de la rue St Philippe à St Louis. Poll, coin Dauphine et Orleans.

Precinct No 3—De la rue Bourgogne à Marais, de la rue St Philippe à St Louis. Poll rue St Pierre, entre Rampart et Bassin.

Precinct No 4—De la rue Marais à Derbigny, de la rue St Philippe à St Louis. Poll, coin Orleans et Robertson.

Precinct No 5—De Derbigny à Miro, de la rue St Philippe à St Louis. Poll coin Tonti et Ste-Anne.

Precinct No 6—De Miro au Chemin de la Metairie, de la rue St Philippe à St Louis. Poll, Chemin de la Metairie en face du Parc de Ville.

SIXIEME WARD

Precinct No 1—Du fleuve à Royale, de la rue Esplanade à St Philippe. Poll rue Hôpital entre Galvez et Vieille Levée.

Precinct No 2—De Royale à Rempart de la rue Esplanade à St Philippe Poll 275 rue Bourgogne près Hôpital.

Precinct No 3—De Rempart à Claiborne, de la rue Esplanade à St Philippe. Poll—

Precinct No 4—De Claiborne à Galvez, de la rue Esplanade à St Philippe. Poll—

Precinct No 5—De Galvez au Bayou Metairie, de la rue Esplanade à St Philippe. Poll—

SEPTIÈME WARD

Precinct No 1—Du fleuve à la rue Bourgogne et des Champs Elysées à la rue Esplanade Poll, rue Victoire entre Prytania et Champs Elysées.

Precinct No 2—De la rue Bourgogne à Marais et des Champs Elysées à la rue Esplanade Poll coin des rues Hospitalière et Kerlerec.

Precinct No 3—De la rue Marais à Célestine, de la rue St Antoine à St Bernard. Poll, coin des rues Annette et Gayoso.

Precinct No 4—De la rue Marais à Galvez de St Bernard à Esplanade. Poll, rue Claiborne, entre Labarpe et St Bernard.

Precinct No 5—De r